

TOUT SUR LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE

TEXTE **CATHERINE DAMIEN** - PHOTOGRAPHIES **HERVÉ CHAMPOLLION** sauf mention contraire



Amboise

Le château surplombant majestueusement la Loire connaît son apogée avec les Valois.

Page suivante
La salle des États et ses voûtes gothiques.

Le château d'Amboise
et ses jardins domine la Loire.

L'histoire du château d'Amboise est intimement liée à la royauté au cours des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Le château, confisqué par Charles VII au comte de Thouars, accueille la famille royale et la cour. Louis XI y installe femme et enfants et le futur Charles VIII y coule des jours heureux avec Anne de Bretagne. On lui doit la création de l'aile qui porte son nom avec la superbe salle du Conseil, appelée aussi salle des États, à voûtes gothiques, ainsi que la splendide chapelle Saint-Hubert. C'est dans ce « vrai bijou d'orfèvre-lapidaire, plus travaillée encore au-dedans

qu'au dehors » selon Flaubert, que se trouve la tombe de Léonard de Vinci. Louis XII ajoute une aile perpendiculaire au château qui sera rehaussée par François I^{er} dans le pur style Renaissance avec pilastres et demi-colonnes encadrant les lucarnes. François y passe son enfance et aime y séjourner avec son épouse Claude de France, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne. Il fait venir Léonard de Vinci au Clos Lucé tout proche, qui organise pour le roi de somptueuses fêtes.

La place forte accueille, en 1562, François II qui s'y réfugie lors de l'épisode sanglant de

la conjuration d'Amboise. Il fait pendre à la balustrade de ferronnerie de la salle des États les huguenots. Cet épisode tragique sonne le déclin du château. Les fortifications sont rasées en 1631. Louis XIV y séjourne au retour de Saint-Jean-de-Luz avec sa jeune épouse et transforme le château en prison d'État. Nicolas Fouquet y est enfermé quelque temps.

Ce château royal devient propriété du duc de Choiseul, ministre de Louis XV. Menacé à la Révolution, il est démantelé pierre après pierre sous le Directoire : le donjon, le logis de la reine et des enfants ainsi que la collégiale Saint-Florentin disparaissent... L'émir Abd el Kader y est emprisonné avec sa famille et sa suite de 1848 à 1852, après la conquête de l'Algérie. Il est heureusement sauvé de la destruction par la duchesse d'Orléans. Il est aujourd'hui propriété de la fondation Saint-Louis.

• www.chateau-amboise.com
Montée de l'Émir Abd el-Kader 37400 AMBOISE



L'affable Charles VIII

Charles VIII, surnommé « l'Affable », naît et meurt au château d'Amboise. Fils unique de Louis XI, il est couronné à 13 ans et sa sœur, Anne de Beaujeu, assure la régence. À 21 ans, il épouse Anne de Bretagne et agrandit le château d'Amboise où il installe la cour. Il lance la première guerre d'Italie, revendiquant le titre de roi de Naples, mais rentre bredouille en France, ramenant dans ses bagages une vingtaine d'illustres artistes italiens parmi lesquels les sculpteurs Domenico de Cortone et Guido Mazzoni. Ils agrémentent la tour des Minimes en construction de quelques décors transalpins : cornes d'abondance et dauphins. Le 7 avril 1498, à 27 ans, Charles heurte de la tête le linteau de pierre d'une porte basse et agonise durant neuf heures. Louis XII lui succède sur le trône de France et dans le lit d'Anne de Bretagne.

On aime

- La chapelle Saint-Hubert dont le linteau sculpté présente la légende de saint Hubert.
- La salle du Conseil aux fines colonnes décorées de fleurs de lys et de mouchetures d'hermine, symbole du roi de France et d'Anne de Bretagne.
- Les culots sculptés de personnages satiriques et grimaçants de la tour Heurtault qui permettait aux cavaliers et chariots d'accéder aux terrasses du château.
- Les jardins et le très reposant Jardin d'Orient, conçu par l'artiste Rachid Koraichi, en hommage aux compagnons d'Abd el Kader, décédés pendant leur captivité à Amboise.
- La superbe vue sur la Loire et sur les toits de la ville, du haut de la tour des Minimes (40 m de haut et 20 de large).
- L'HistoPad qui propose une reconstitution 3D du château à son apogée.
- Le spectacle son et lumière proposé en juillet et août.
- L'Escape Game organisé dans les souterrains du château.



ANGERS

La silhouette noire du château d'Angers surveille la Maine.

Le duché d'Anjou attise les convoitises. La dynastie des Plantagenêts choisit Angers pour édifier un palais, mais Philippe Auguste en 1204 ajoute Angers au domaine royal. Blanche de Castille, qui règne au nom de son fils Louis IX, fait édifier une forteresse défensive sur cet éperon rocheux de schiste qui surplombe la Maine. La citadelle la plus grande du royaume avec 25 000 mètres carrés est dotée de dix-sept tours de schiste noir et de calcaire pour surveiller les douves sèches et prévenir les attaques des ducs de Bretagne. Au ^{xv}^e siècle, sous le règne des ducs d'Anjou, le château d'Angers connaît son heure de gloire. Louis I^{er} modernise le palais, son fils Louis II fait édifier la belle chapelle ; quant à René, il fait construire le logis royal qui s'élève

sur trois niveaux. Le premier étage comprend deux chambres, celle d'apparat où le bon roi René reçoit ses visiteurs, et sa chambre privée où il étudie et écrit. En 1450, pour parfaire son œuvre, un châtelet est construit, porte d'entrée de la cour seigneuriale. De beaux jardins sont aménagés pour accueillir une ménagerie où se mêlent animaux domestiques et exotiques. À la mort du roi René, dernier duc d'Anjou, le duché réintègre le royaume de France.

Pendant les guerres de Religion, le château tombe aux mains des protestants. En représailles, Henri III ordonne sa destruction. Sous la houlette du gouverneur Donadieu de Puycharic, les tours sont seulement arasées d'une dizaine de mètres et aménagées en terrasse, afin d'accueillir des

Le château d'Angers sur son éperon surveille la Maine.



L'art de la tapisserie

Louis I^{er}, duc d'Anjou, frère de Charles V, passe commande d'une vaste tapisserie illustrant l'Apocalypse de saint Jean. Sept années sont nécessaires pour réaliser cette œuvre suivant les cartons de Jean de Bruges. Cette œuvre monumentale de 140 mètres de long pour 6 mètres de large est exposée à Arles lors du mariage de Louis II avec Yolande d'Aragon. Le roi René la confie à la cathédrale d'Angers. Après des siècles d'oubli, elle est restaurée et désormais exposée dans le château d'Angers. La vision de cette tenture inspire à Jean Lurçat Le chant du monde, une série de tapisseries réalisées entre 1957 et 1966 visibles au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, dans l'ancien hôpital Saint-Jean (4 boulevard Arago 49000 ANGERS).

Texte légende Ecta volenda iur,
te doluptatio dolectest eosam
inveri conse non experciamus
as et laccum

canons. Pour mettre fin aux guerres de Religion dans l'Ouest, Henri IV y célèbre les fiançailles de son fils légitimé, César de Vendôme, avec la fille du duc de Mercœur, un des derniers Ligueurs. Le château relégué au rang de forteresse est transformé en prison où Nicolas Fouquet sera interné quelques mois. Au début du ^{xix}^e siècle, il devient prison départementale, puis caserne militaire jusqu'en 1947. Le château est géré désormais par le centre des Monuments historiques.

• 2 promenade du Bout du Monde 49100 ANGERS
www.chateau-angers.fr



On aime

- La chapelle Sainte-Geneviève.
- La voûte en palmier de l'escalier à vis du château.
- La vue de la tour du Moulin sur la cathédrale Saint-Maurice et la tour Saint-Aubin.
- Dans la vieille ville, la maison d'Adam, avec sa façade à pans de bois losangés et ses décors sculptés.
- Les exceptionnelles tapisseries de l'Apocalypse.
- Réseau du roi René

Azay-le-Rideau

Ce château de tuffeau, s'il n'est pas royal, demeure un des joyaux de l'architecture du Val de Loire.

Le château tire son nom d'Hugues Ridet, seigneur d'Azay, qui règne en bordure de l'Indre sur la route qui mène de Tours à Chinon. Le village et le château médiéval sont brûlés sur ordre de Charles VII et le lieu est renommé durant deux siècles Azay-le-Brûlé. C'est sur ces ruines que Gilles Berthelot, trésorier de François I^{er}, choisit d'édifier un château d'agrément. Le roi lui offre le bois nécessaire à la charpente dans ses forêts de Chinon. Son épouse, Philippa Lesbahy, surveille durant dix ans les travaux. Sous son

contrôle s'élève un corps de logis en forme de L. L'escalier central carré, avec loggia à l'italienne, est d'une grande modernité pour l'époque. Ses quatre niveaux d'arcs en plein cintre, décalés par rapport aux fenêtres, servent de porte d'entrée au château. On y retrouve les emblèmes de François I^{er} et de Claude de France, l'hermine et la salamandre, ainsi que les initiales « G » et « P » des propriétaires. Lorsque François I^{er} est fait prisonnier à Pavie, il demande à ses trésoriers de payer sa rançon. Devant leur refus, il fait pendre

Le château d'Azay-le-Rideau se reflète dans l'Indre.



son ministre des Finances et poursuivre ses trésoriers. Gilles Berthelot s'enfuit, abandonnant son château et son épouse. L'édifice, en partie achevé, est offert au chevalier Raffin. Dans la chambre Renaissance, les nattes de jonc tressé isolent les murs du froid, présentant une formidable reconstitution du château tel qu'il était meublé au XVI^e siècle.

Au gré des alliances, Azay-le-Rideau devient la propriété de la famille Saint-Gelais de Lansac. Louis XIII y est accueilli en 1619, comme la chambre du roi en atteste. En 1651, le marquis de Vassé, nouveau propriétaire, aménage l'entrée dans l'axe de l'escalier, mais le château tombe à l'abandon après sa mort en 1684. Charles de Biencourt l'achète en 1791 et le remanie dans un style idéalisé. Balzac, qui fréquente la famille, décrit Azay comme un « diamant taillé à facettes, monté sur pilotis, serti par l'Indre ». Propriété de l'État en 1905, le château bénéficie entre 2014 et 2017 d'une vaste campagne de restauration. Le parc est redessiné, la couverture est rénovée et le rez-de-chaussée est entièrement meublé afin de faire revivre l'atmosphère du château au XIX^e, lorsqu'il était habité par la famille de Biencourt.

- www.azay-le-rideau.fr
- Pass à l'Ouest – Touraine Val de Loire (tarif préférentiel avec Langeais, Villandry, Rivau, Chinon). Billet couplé avec Angers.



La famille de Biencourt

Elle donne au château son allure actuelle. Durant quatre générations, elle le modernise, à l'intérieur comme à l'extérieur, aménageant le parc dans le style anglais, creusant un miroir d'eau afin que la façade sud se reflète dans l'Indre. La famille ouvre le château à la visite dès 1850.



On aime

- Le jardin à l'anglaise et son miroir d'eau.
- L'escalier d'honneur et ses médaillons représentant les rois et reines de France, qui décorent les caissons.
- La chambre de Psyché et les splendides tapisseries en laine et soie du XVI^e siècle qui recouvrent les murs.
- Le Grand Comble et l'extraordinaire charpente d'origine.

En haut
Le salon des marquis de Biencourt.
Ci-dessus
Le cabinet à secrets en poirier noirci de la chambre

Chenonceau

Château privé le plus visité de France, Chenonceau célèbre les femmes qui l'ont aimé au fil des siècles.

Les mots de Gustave Flaubert pour décrire Chenonceau sonnent comme une évidence : « C'est paisible et doux, élégant et robuste. » Ce n'est pas par hasard si Chenonceau est le château privé le plus visité de France. Ce château de tuffeau coiffé d'ardoise, qui semble flotter sur le Cher, est incontournable !

Son histoire commence au XIII^e siècle avec la famille Marques qui vend son domaine le 8 février 1513 à Thomas Bohier, receveur général

des Finances en Normandie. Ce dernier part pour l'Italie accompagner François I^{er} et confie à son épouse, Katherine Briçonnet, le soin de suivre les travaux. La forteresse initiale est démolie, exception faite du donjon, rebaptisé tour des Marques, et un nouveau logis de style

Renaissance est édifié sur les piliers d'un moulin. Le château sur l'eau prend la forme d'un corps de logis carré à deux étages, doté de quatre tourelles en cul-de-lampe. Un vestibule distribue les salles et un bel escalier à rampe droite mène à l'étage. Sur la porte du château, les initiales « TBK » de ses propriétaires sont sculptées – Thomas Bohier et Katherine – ainsi que la devise « S'il vient à point, me souviendra ». Le château est achevé en 1521. En 1535, leur héritier, Antoine Bohier, le cède au roi afin de payer ses dettes. Henri II l'offre à sa favorite, Diane de Poitiers, qui fait dessiner un jardin semblable à ce qu'il est aujourd'hui et commande



Le grand portrait de Louis XIV décore le salon éponyme.



Le château des Dames

Chenonceau porte le nom des femmes qui l'ont aimé.

Katherine Briçonnet, la première, accueille le visiteur avant de franchir le seuil de son beau château, et décore de ses initiales le plafond à caisson de la librairie ou encore la corniche du salon Louis-XIV.

Diane de Poitiers, l'instigatrice du château-pont, apparaît en Diane chasseresse, peinte par Le Primatice, dans la chambre de François I^{er}. Comme un tour de malice, son « D » apparaît dans sa chambre, sur la cheminée de Jean Goujon entre le « H » et le « C » d'Henri et Catherine.

Catherine de Médicis, reine régente et mère endeuillée, utilise les atours du château et des femmes de sa cour pour gouverner. Elle marque Chenonceau de son empreinte dans son cabinet vert, qu'elle décore de deux « C » entrelacés. Son portrait par Sauvage décore la cheminée.

Louise de Lorraine, la reine Blanche, veuve inconsolée d'Henri III, dernière victime des guerres de Religion, hérite du château et y vit recluse jusqu'à sa mort. Le plafond de sa chambre décoré de plumes, de larmes et de la cordelière des veuves est à la hauteur de sa peine.

Louise Dupin, dont on retrouve le beau portrait de Nattier dans le salon Louis-XIV, fut l'amie des encyclopédistes. Elle protège ce trésor de la fureur des hommes.

Marguerite Pelouze, la dernière, dépense sa fortune pour que Chenonceau renoue avec le faste qu'il a connu.

Ci-dessous
Vue du ciel de Chenonceau,
le château-pont sur le Cher.

Langeais

Au cœur de la ville, ce château médiéval cache une agréable demeure richement décorée.

Le pont-levis du château de Langeais.



Sur la rive droite de la Loire, entre Tours et Saumur, ce promontoire stratégique est choisi par Foulques Nerra, comte d'Anjou, pour édifier un donjon en pierre. Considéré comme un des plus anciens de France, ses vestiges se dressent au fond du parc. Langeais fait partie des forteresses édifiées par le comte d'Anjou dans sa guerre contre le comte de Blois aux alentours de l'an mil

pour conquérir la Touraine. La place forte passe de mains en mains avant de tomber en 1206 dans le domaine royal de Philippe Auguste. En 1464, Louis XI décide de construire un nouveau château qui est édifié en moins de deux ans, sous la férule de Jean Bourré, contrôleur des Finances du roi, et de Jean Briçonnet, maire de Tours.

Langeais apparaît au visiteur comme un château fortifié typique du ^{xv}^e siècle. Un pont-levis à contrepoids garde son entrée. Ses grosses tours pointues dominent la ville et un chemin de ronde à mâchicoulis, avec étage en retrait, permet de surveiller le fleuve. Côté jardin, les fenêtres à meneaux préfigurent la Renaissance. Trois tourelles orthogonales décorent la façade occidentale.

En 1466, Louis XI cède le château à son cousin François d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville, qui se charge de sa décoration. François négocie le mariage entre Charles VIII et Anne de Bretagne et organise dans son château la cérémonie de mariage, le 6 décembre 1491. Au premier étage, la salle du mariage présente une reconstitution de cette scène.

Le château de Langeais, tombé dans l'oubli, sort de sa léthargie en 1886 lors de son rachat par Jacques Siegfried, un riche industriel fervent amateur d'histoire médiévale, qui le restaure et le décore durant plus de vingt ans, rassemblant une importante collection de meubles, tapisseries des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. En 1904, Jacques Siegfried cède le château meublé à l'Institut de France qui le gère depuis lors.



La façade Renaissance du château, côté jardin.

Les quinze salles richement décorées de Langeais permettent d'appréhender la vie quotidienne à l'époque du mariage de Charles VIII et Anne de Bretagne. Depuis 2018, un spectacle de fauconnerie est proposé aux visiteurs, au sein du parc de l'An mil.

• Place Pierre de Brosse 37130 LANGEAIS
www.chateau-de-langeais.com



On aime

- La reconstitution du premier mariage d'Anne de Bretagne et son coffre de mariage.
- La chambre de la Dame et ses tapisseries mille-fleurs en laine et soie.
- L'imposante cheminée en forme de château fort de la salle du banquet.
- Les magnifiques tapisseries des Neuf Preux datant du ^{xvi}^e siècle représentant les héros de légende : d'Hector à Godefroy de Bouillon en passant par Charlemagne et Arthur.
- Le chemin de ronde et sa vue sur la Loire.
- La cabane dans l'arbre bicentenaire du parc de l'An mil pour les petits et les grands.

Deux fois reine de France

Anne de Bretagne n'a que 14 ans lorsqu'elle se retrouve à la tête du duché de Bretagne. Son mariage par procuration avec Maximilien d'Autriche est annulé afin qu'elle épouse le Français Charles VIII. Cette union scelle le rattachement de la Bretagne au royaume de France. Lorsque Charles VIII meurt brutalement, Anne est contrainte d'épouser son successeur, Louis XII.



Montgeoffroy

Joyau du XVIII^e siècle, Montgeoffroy propose une plongée dans le Siècle des lumières.

Dominant la vallée de l'Authion, le château de Montgeoffroy est un chef-d'œuvre de l'architecture du XVIII^e. Seules les deux tours rondes qui accueillent les visiteurs ainsi que les douves sèches et la jolie chapelle Sainte-Catherine aux voûtes angevines subsistent du château primitif édifié par Geoffroy de Chateaubriand au XVI^e siècle. Montgeoffroy est l'œuvre de Louis-Georges Erasme de Contades, maréchal de France, commandant en chef des armées de Louis XV, gouverneur de l'Alsace. Ce grand personnage de

l'État commande pour sa retraite en 1772 un beau château de plan régulier à l'architecte Vincent Barré. Quatre années de travaux sont nécessaires pour transformer le château familial, acquis par la famille de Contades en 1676, en un palais à la mesure de la réussite du maréchal.

Le corps de bâtiment central, avec avant-corps, est raccordé à deux grandes ailes en équerre par des pavillons en terrasse. Sur le fronton triangulaire de l'avant-corps sont sculptées les armes du propriétaire.

Vue aérienne du château de Montgeoffroy.



Salon de réception et de jeu du château.

Le château est préservé des tumultes de la Révolution française et conserve la grande majorité de son mobilier de style Louis-XV, transition et Louis-XVI, estampillé par les grands maîtres ébénistes de l'époque. On peut ainsi admirer un des premiers salons à manger de France, avec sa délicate porcelaine de Chine et découvrir la belle cuisine du XVI^e et son immense collection de batterie de cuisine en cuivre ou en étain.

Depuis 2019, les propriétaires du château, descendants du maréchal, ont ouvert à la visite deux

nouvelles pièces : la bibliothèque et la chambre de leur illustre ancêtre. Les salles du château du rez-de-chaussée et premier étage ne sont accessibles qu'en visite guidée.

• Route de Seiches 49630 MAZÉ-MILON
www.chateaudumontgeoffroy.com

• Pass privilège avec le Lude et le Plessis Bourré



Musique divine

La chapelle Sainte-Catherine pourvue de son petit clocher apparaît en toute simplicité dans la grande cour carrée. Elle présente un magnifique vitrail du XVI^e où l'on peut voir les anges musiciens et des chanteurs louer le Seigneur. La chapelle fut construite vers 1540 par la famille de La Grandière. Le seigneur de Montgeoffroy y figure en prière.

On aime

- Le poêle en faïence de Strasbourg installé dans la salle à manger.
- Les somptueuses étoffes indiennes ou soieries qui recouvrent les meubles et les murs.
- Les 35 hectares du jardin à la française, ses rosiers de collection et son parc en étoile.
- Des visites insolites sont proposées pour découvrir ce château privé ainsi que des Escape Game.

Montpoupon

Le château flanqué de son donjon rond se dresse fièrement, entre forêt et ruisseaux.



Le château de Montpoupon borde la route qui relie Loches à Montrichard.

On aime

- Les superbes salles de bains du château datant de 1928.
- La salle Hermès avec sa riche collection de carrés de soie dans le musée de la Vénérie.
- La belle chambre du roi où François I^{er} aurait séjourné après une journée de chasse à courre.
- La promenade forestière qui offre de beaux points de vue sur le château.
- La Visite insolite qui permet de monter sur le donjon et de découvrir de nouvelles salles.

Montpoupon doit son curieux nom au clan germanique des « Poppo » qui investit la colline stratégique. Au fil des siècles, Mons Poppo devient Montpoupon. Le château se dresse fièrement, aux confins de trois vallées dont les ruisseaux alimentent le miroir d'eau qui le met en valeur, sur la route qui mène de Loches à Montrichard, ancienne rue royale qui conduit de Paris en Espagne.



Musée du Veneur

Installé dans les communs, le musée du Veneur présente à travers une trentaine de salles, les différents aspects de la vie d'un veneur ainsi que les différents métiers d'art qui gravitent autour de la vénerie : sellerie, maréchalerie, fabrication des boutons de livrée... Fin août, la Fête de la nature attire à Montpoupon des milliers de visiteurs amoureux de vénerie.

Au Moyen Âge, la châtellenie de Montpoupon appartient à Richard de Beaumont et relève de Montrichard, vassal du comte de Blois, allié du roi de France. Le château est dévasté lors de la guerre de Cent Ans. Au xiv^e siècle, il change de propriétaire et devient possession des seigneurs de Prie et de Buzançais. Antoine de Prie et son épouse, Madeleine d'Amboise, le rénovent en 1460. Le logis et son donjon à mâchicoulis datent de cette époque. On peut encore admirer les quelques poutres peintes au xv^e du donjon. Une tourelle d'angle et le châtelet d'entrée sont les seuls vestiges de l'enceinte édifiée par Aymar de Prie, grand arbalétrier de François I^{er}, à son retour d'Italie. Le revers du châtelet présente un décor Renaissance, réalisé par des artistes italiens.

En 1763, le marquis de Tristan acquiert la propriété de rapport et débute la restauration du château. Il envisage d'aménager le nord de son domaine en jardin à la française, mais la

Révolution annule ce beau projet qui refait surface en 2006. Le plan d'eau, comblé au xix^e, est recreusé, permettant au château de se mirer. C'est ici que débute la promenade forestière animée de bornes pédagogiques.

En 1840, le nouveau propriétaire, Monsieur de Farville, fait construire les communs tels qu'ils sont aujourd'hui. En 1857, la famille de La Motte Saint-Pierre, après avoir envisagé d'acheter le château d'Azay-le-Rideau, porte son choix sur le domaine de Montpoupon. Le château est entièrement modernisé. Dès 1928, on y installe du chauffage central et l'électricité, le téléphone et des salles de bains modernes. Une quinzaine de pièces meublées sont ouvertes à la visite. Le château gère un parc forestier de 1 000 hectares.

• 37460 CÉRÉ-LA-RONDE
www.montpoupon.com



Serrant

Ce château Renaissance, abrité derrière ses douves, est le plus occidental des châteaux de la Loire.

La propriété féodale de la famille Serrant, installée sur la rive droite de la Loire, passe aux mains de la famille de Brie au ^{xiv}^e siècle. Charles Péan de Brie rentrant des guerres d'Italie lance à la fin du ^{xvi}^e siècle, la construction d'un château Renaissance. Il confie les travaux à l'architecte Jean de L'Espine, connu pour son travail à la cathédrale d'Angers. Il rêve d'édifier autour d'un escalier surmonté d'un fronton un logis central agrémenté de deux ailes. Mais des déboires financiers interrompent les travaux. Seuls l'escalier, la tour Nord et une moitié du logis sont achevés. Le château est racheté en 1636 par Guillaume II de Bautru qui poursuit

les travaux entrepris. Ce diplomate, conseiller d'État et membre de l'Académie française, complète l'édification du corps central et de la tour sud. Le corps de logis se trouve flanqué de deux tours rondes, coiffées de dôme à clochetons. Le château est achevé par la marquise de Vaubrun qui commande à Jules Hardouin-Mansart une chapelle funéraire dans l'aile sud.

Serrant est un château de schiste gris et de tuffeau clair d'un style homogène même si sa construction s'est étalée sur plus de trois siècles. Installé au centre d'un beau parc paysager à l'anglaise, il est entouré de vastes douves. En 1749, la duchesse d'Estrée, veuve et sans enfant,



Un mobilier exceptionnel

La collection de meubles et objets d'art du château a fait l'objet d'un classement aux Monuments historiques en 2001. Une quinzaine de salles de ce château privé sont ouvertes à la visite. Parmi les pièces exceptionnelles : un cabinet d'ébène et des tapisseries des Flandres et de Bruxelles datant du ^{xv}^e siècle et la chambre de Napoléon I^{er}, entièrement meublée de style Empire. La chambre de la duchesse Valentine et son salon d'habillage datent de la Belle Époque. Plus de 12 000 ouvrages anciens tapissent les murs de la bibliothèque.



La bibliothèque du château est riche de plus de 12 000 livres.

vend le domaine à François-Jacques Walsh, un riche armateur nantais d'origine irlandaise dont le blason, un cygne percé d'une flèche, décore encore la grille d'honneur du château. En 1755, Louis XV honore ce fidèle serviteur du royaume du titre de comte de Serrant. Son fils, Antoine, épouse en secondes noces, Louise de Vaudreuil, dame d'honneur de l'impératrice Joséphine. Leur fille Valentine Walsh, épouse du duc de La Trémoille, fait restaurer le château par

l'architecte Lucien Magne qui équipe l'édifice de chauffage central, électricité et eau courante. Classé au titre des Monuments historiques, le château de Serrant est toujours habité par les descendants de la famille Walsh.

• 49170 SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE
www.chateau-serrant.net



Le château de Serrant est entouré de vastes douves.

On aime

- L'escalier central aux voûtes de caissons sculptés.
- Dans la chapelle du château, le tombeau du marquis de Vaubrun en marbre blanc, dessiné par Lebrun et sculpté par Coysevox.
- La belle chambre Empire où séjourna Napoléon.

Index des sites par département



INDRE
Valençay 86

INDRE-ET-LOIRE

Amboise	6
Azay-le-Rideau	12
Clos Lucé	8
Château-Gaillard	9
Champchevrier	30
Chanteloup	??
Chenonceau	34
Chinon	40
Gizeux	46
Islette	48
Jallanges	49
La Bourdaisière	50
Langeais	52
Loches	54
Montpoupon	62
Montrésor	64
Le Rivau	74



Ussé	84
Valmer	88
Villandry	90

LOIR-ET-CHER

Beauregard.....	16
Blois.....	18
Chambord	26
Chaumont-sur-Loire	32
Cheverny	38
Fougères-sur-Bièvre.....	42
Talcy.....	82
Troussay	38
Villesavin.....	92



LOIRET

Gien.....	44
La Ferté-Saint-Aubin	51
Meung-sur-Loire.....	58
Sully-sur-Loire.....	80



MAINE-ET-LOIRE

Angers	10
Baugé.....	14
Brézé.....	22
Brissac.....	24
Montgeoffroy.....	60
Montreuil-Bellay	66
Montsoreau	68
Le Plessis-Bourré	70
Le Plessis-Macé.....	72
Saumur.....	76
Serrant	78

SARTHE
Le Lude..... 56

